

À propos du réchauffement des Pôles

Chaleur sur les ours polaires



Son nom est Tuk-Tuk, il lui manque un œil et sa fourrure n'est plus très fournie. Tuk-Tuk est un ours polaire, et c'est la seule peluche que Ludovic ait conservée lorsqu'il s'est débarrassé de ses jouets d'enfant. Durant la journée, l'ours reste caché sous le duvet pour éviter les sarcasmes des copains : à treize ans, il paraît que ce n'est pas très courant de dormir avec une peluche. Et encore moins de lui parler. Mais depuis toujours Ludovic a une passion pour les ours blancs. Dans sa chambre, il a placardé trois posters où l'on voit leur vie sur la banquise. Et sa bibliothèque leur consacre un rayon entier.

Ludovic est persuadé que plus tard il sera explorateur polaire et qu'il deviendra l'ami d'un ours blanc sauvage. En attendant, il discute avec Tuk-Tuk qui lui raconte la vie de ses frères du grand nord. Comment, après n'avoir presque rien mangé pendant des mois, ils quittent la terre ferme au printemps pour nager jusqu'à la banquise, loin au large. Comment ils chassent les phoques sur cette mer gelée en surface, pour reconstituer leurs réserves de graisse. Et comment, avant que l'été fasse fondre la glace flottante, ils retournent à la nage sur la terre ferme pour mettre bas leurs oursons...

C'est en lisant le magazine Sciences-Jeunesse que Ludovic a le choc de sa vie. Depuis des années que les scientifiques survolent les côtes de l'Alaska pour observer la nage des ours, c'est la première fois qu'on en observe qui se sont

noyés ! Quatre ours exactement. L'article explique que c'est certainement lié au réchauffement climatique.

Depuis un siècle, la température de l'arctique s'est élevée de 5°C, et la couche de glace estivale a diminué de moitié. La banquise se retire vers le nord et les ours doivent nager plus loin. Ces quatre noyés seraient donc morts d'épuisement à cause de la distance. Ou pour avoir dû lutter contre une mer trop agitée, car le réchauffement modifie aussi les conditions météo de la région. Mais les ours ne sont pas seulement menacés de noyade : comme la mer dégèle plus vite qu'autrefois en été, ils ont moins de temps pour chasser les phoques avant de devoir retourner sur la terre ferme. Les femelles sont moins bien nourries et, en conséquence, certaines n'ont pas assez de lait pour élever leurs oursons qui finissent par mourir de faim. Les spécialistes craignent ainsi que ces beaux plantigrades se raréfient dramatiquement dans les années à venir...

« Encore ce réchauffement climatique ! Et on ne fait toujours rien pour s'y opposer. » Ludovic sort de chez lui en claquant la porte, emmenant Tuk-Tuk qu'il oublie de cacher dans son lit. Dans le couloir de l'immeuble, les lampes brillent à quatre heures de l'après-midi, alors qu'il fait grand jour. Sur le palier, il y a la poubelle à descendre, grosse comme le pouf de sa chambre – dire qu'on en remplit trois par semaine ! Et, dehors, il entend les grands faire des tours du quartier avec leurs scooters. Gaspillage d'énergie, montagnes de déchets

à incinérer, moteurs qui tournent inutilement – elles sont aussi là les causes du réchauffement climatique! Alors Ludovic sert sa peluche contre lui et descend voir madame Glanz, la concierge qui sourit tout le temps...



La suite de cette histoire, on pourra lire – un an plus tard – sur la première page du journal *Les Nouvelles*. Ludovic est en photo, entouré de madame Glanz et du propriétaire de l'immeuble. En grosses lettres, le titre annonce :

Un adolescent transforme son immeuble en modèle écologique

Il y a une année, préoccupé par la disparition des ours polaires en raison du réchauffement climatique, Ludovic, aujourd'hui 14 ans, a amené sa concierge, ainsi que le propriétaire et la régie de son immeuble, à organiser un rassemblement des locataires. À l'aide d'un projecteur et de son ours en peluche qu'il a utilisé comme marionnette, l'adolescent (qui a un talent de ventriloque) a montré comment l'utilisation excessive de l'éclairage, de l'ascenseur, des appareils électriques, des véhicules à moteur – ainsi que l'incinération des déchets ménagers – participent à augmenter la température de la planète et à faire fondre la glace des pôles. D'où la disparition programmée des ours blancs. Touchés par les propos du garçon, les habitants de l'immeuble ont mis en place une «charte de comportement écologique».

Tout le monde participe

Avec l'accord enthousiaste du propriétaire et de la régie, un petit centre de tri des déchets recyclables a pris place à la cave. L'immeuble s'est notamment mis à récupérer ses déchets de cuisine pour faire du compost. Chaque logement a été passé en revue par un apprenti électricien qui habite l'immeuble, afin d'estimer où l'on pouvait éviter de gaspiller de l'énergie. Des lampes à LEDs ont remplacé les lampes traditionnelles gourmandes en énergie. Des barrettes-multiprises avec interrupteur ont été distribuées aux locataires pour débrancher complètement les appareils électriques qui consomment inutilement de l'électricité, même lorsqu'on les croit éteints. La régie, quant à elle, s'est occupé de revoir l'éclairage des locaux communs et d'inscrire la concierge à un cours sur l'art de régler le chauffage. À cette occasion, la distribution d'eau chaude dans les radiateurs de tous les étages a été rééquilibrée. De plus, les locataires ont été informés du bon emploi des vannes thermostatiques nouvellement mises en place dans leur logement. On leur a aussi montré comment aérer et utiliser les stores, afin d'éviter la chaleur en été et les pertes de chaleur en hiver.

Après une année, c'est l'heure du bilan. Les chiffres attestent que cette sympathique initiative est rentable. «Nous avons diminué d'un cinquième la consommation de mazout et d'un tiers la consommation d'électricité de l'ensemble de l'immeuble, explique le régisseur. Sans que personne n'ait rien sacrifié à son confort.» Madame Glanz, la concierge

Les Nouvelles

Vendredi 30 juillet

Un adolescent transforme son immeuble en modèle écologique



concierge pour contrôler le fonctionnement du chauffage. A cette occasion, la distribution d'eau chaude dans les radiateurs de tous les étages a été revue. De plus, les locataires ont été informés du bon emploi des vannes thermostatiques nouvellement mises en place dans leurs logements.

Après une année de bon comportement, les chiffres attestent que cette sympathique initiative est rentable. «Nous avons diminué d'un cinquième la consommation de mazout et d'un tiers la consommation d'électricité de l'ensemble de l'immeuble, explique le régisseur. Sans que personne n'ait rien sacrifié à son confort.» Madame Travis, la concierge renchérit: «En fait, cette initiative a lancé une nouvelle ambiance conviviale dans l'immeuble. Nous venons de tenir une petite assemblée dans l'allée, où chacun a amené de quoi faire un apéritif. Nous avons regardé ensemble la consommation de l'immeuble en mazout, en eau et en électricité. Et les locataires sont venus avec leurs factures d'électricité afin de les comparer et trouver comment les baisser encore... Il faut aussi signaler qu'un groupe de mamans a organisé un Pédibus dans le quartier pour amener les enfants à pied à l'école en toute sécurité. Et deux locataires se sont rendus compte qu'ils allaient chaque jour au même endroit pour travailler. Ils ne prendront désormais qu'une seule voiture au lieu de deux.»

Autre détail sympathique: pour se motiver à prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur, les habitants de l'immeuble ont placé un petit panneau à chaque étage. Chaque fois qu'ils utilisent l'escalier, ils inscrivent une petite coche pour leur comptabiliser ce petit effort quotidien qu'il faut surtout pour entretenir leur forme.

«Bien sûr, ce n'est pas notre petit immeuble seul qui va sauver les ours, explique Ludovic avec beaucoup de sagesse. Mais j'espère que

Un adolescent a réussi à convaincre tous les locataires de son immeuble de sept étages à changer de comportement pour en faire un exemple de ce qu'on peut réaliser en matière d'économie d'énergie et de bonne gestion des déchets.

Préoccupé par la disparition des ours polaires en raison du réchauffement climatique, Ludovic, 13 ans, a amené la concierge de son immeuble, ainsi que le propriétaire et la régie, à participer à une conférence dans l'allée du bâtiment. Accompagné d'un projecteur et d'un ours en peluche qu'il a utilisé comme marionnette, l'adolescent, qui a un talent de ventriloque, a montré comment l'utilisation raisonnée de l'éclairage, des appareils électriques, de l'ascenseur, des véhicules à moteur, ainsi que l'incinération des déchets ménagers participent à augmenter la température de la planète et à faire fondre la glace des pôles.

d'où la disparition programmée des ours blancs. Ces excès de consommation créent aussi des problèmes de santé: on ne marche pas assez et on respire de l'air pollué. Touchés par les propos du garçon, les habitants de l'immeuble ont alors mis en place une charte de comportement écologique exemplaire. Avec l'accord du propriétaire et de la régie, un petit centre de tri des déchets recyclables a pris place à la cave. L'immeuble s'est notamment mis à trier ses déchets de cuisine pour en faire du compost. Chaque logement a été passé en revue par un apprenti électricien qui habite cet immeuble de sept étages, afin d'estimer où l'on pouvait éviter de gaspiller de l'énergie. Des barrettes-multiprises avec interrupteur ont été distribuées à certains locataires pour débrancher complètement les appareils électroniques qui consomment de l'électricité même lorsqu'on les croit éteints. La régie, quant à elle, s'est occupée de revoir

renchérit: «En fait, l'initiative de Ludovic a créé une ambiance conviviale dans l'immeuble. Nous venons de tenir une assemblée dans l'allée, où chacun a amené de quoi faire un apéritif. Nous avons regardé ensemble les chiffres de consommation de l'immeuble en mazout, en eau et en électricité. Certains locataires sont même venus avec leurs factures d'électricité afin de les comparer. Il faut aussi signaler qu'un groupe de mamans a organisé un Pédibus dans le quartier pour amener les enfants à pied à l'école, en toute sécurité. Et deux voisins se sont rendus compte qu'ils allaient chaque jour au même endroit pour travailler. Désormais, ils prendront une seule voiture au lieu de deux.»

Les escaliers pour la forme

Autre détail sympathique: pour se motiver à prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur, les habitants de l'immeuble ont placé un petit panneau à chaque étage. Chaque fois qu'ils utilisent l'escalier, ils mettent une croix pour comptabiliser ce petit effort quotidien qu'il faut aussi pour entretenir leur forme.

«Bien sûr, ce n'est pas notre petit immeuble tout seul qui va sauver les ours, explique Ludovic en faisant parler son ours en peluche. Mais j'espère qu'il servira d'exemple à d'autres groupes de locataires. Si tout le monde s'y met, on pourra sauver mes frères, les ours polaires!» ●

Pierre-André Magnin
2006, revu en 2014